

# VOYAGE AUTOUR DES JARDINS ET DES PARCS DE L'ALLEMAGNE DE L'EST



Vincent Fossat : Iris d'Allemagne ; plante à fleurs. Museum d'histoire naturelle de Nice, 1868.



Jean Baptiste Barla : Genêt d'Allemagne ; plante à fleurs, Museum d'histoire naturelle de Nice, 1871.

# EDITO

Avec l'arrivée des beaux jours, la période de confinement commence à se faire longue : Difficile pour nombre d'entre nous d'être privé des parcs publics, des jardins, des squares, des balades en forêt en famille le dimanche... D'aucuns considèrent le confinement comme une entrave à la liberté individuelle. Mais peut-être pouvons-nous tirer quelque chose de positif de cette situation exceptionnelle : Si plusieurs chercheurs voient en cette pandémie une conséquence inévitable du réchauffement climatique liée à notre comportement irrespectueux à l'égard de la nature, peut-être que cette période de confinement est l'occasion, comme le suggère le philosophe Bruno Latour, de repenser nos modes de vie et nos pratiques afin de repartir sur des fondements plus solides. Dans cette optique, la « privation » des espaces verts participerait à l'éveil d'une conscience écologique puisqu'elle met en lumière notre relation de dépendance par rapport à la nature : celle-ci est à la base de notre existence, de notre liberté et de notre bien-être.

Cette petite revue a été pensée dans l'optique de combler un tant soit peu ce manque et d'apporter un air de nature dans vos intérieurs - notamment pour celles et ceux qui comme nombre d'étudiant.es sont confiné.es dans des espaces réduits en région parisienne et ont comme unique lien à la nature un arbre à travers la fenêtre, le chant des oiseaux ou encore une plante grasse posée sur un coin du bureau.

Etudiantes en deuxième année de master cultures et sociétés germanophones (spécialité : études culturelles), nous vous proposons de vous échapper un instant et de partir en voyage avec nous à travers les jardins de l'Allemagne de l'Est. Peu connu des francophones, les nouveaux *Länder* (qui faisaient anciennement partie de la RDA) regorgent de jardins et de parcs exceptionnels. L'Allemagne a aussi développé au cours de son histoire une véritable culture du jardin familial (*Kleingarten*) : Elle compte aujourd'hui près de 900 000 parcelles. Le jardin anglais, le jardin japonais ou le jardin français ne sont surement pas un secret pour vous. Mais connaissez-vous donc le « jardin allemand » ? Lisez donc ces pages pour le découvrir.

Dehbia Toumert et Amanza Orsini

# Itinéraire de voyage



## Étapes du voyage :

1. *Wörlitz Gartenreich*  
Royaume des jardins de Dessau-Wörlitz
2. *Schloss und Park Pillnitz*  
Château et parc de Pillnitz
3. *Zoo Dresden*  
Parc zoologique de Dresde
4. *Zwinger Garten Dresdens*  
Jardin du Zwinger à Dresde.
5. *Johannis Friedhof Dresden*  
Cimetière Johannishof à Dresde
6. *Gartenstadt Hellerau*  
Cité jardin de Hellerau
7. *Bad Muskau Schlosspark*  
Parc de Bad Muskau
8. *Kleingärten*  
Jardins familiaux
9. *Urban gardening*  
Jardins urbains
  - *Prinzessinnengarten* (Berlin)  
Jardin urbain Prinzessinnengarten
  - *Interkultureller Garten Lichtenberg* (Berlin)  
Jardin interculturel de Berlin-Lichtenberg

# 1. « Wörlitz-Gartenreich » : le royaume des jardins de Wörlitz-Dessau

Notre première destination : le royaume des jardins de Wörlitz-Dessau dans le Land de Sachsen-Anhalt. C'est entre la ville de Dessau, célèbre pour son architecture du Bauhaus, et la ville de Wittenberg que fut aménagée au XVIII<sup>ème</sup> siècle une succession de jardins paysagers à l'initiative du prince Leopold III Frédéric François d'Anhalt-Dessau (1740-1817). Le prince puisa son inspiration lors de ses voyages en Europe, notamment en Italie, en France et en Grande-Bretagne. Il fut aussi influencé par la philosophie des Lumières et entreprit de transposer les principales idées de ce courant de pensée dans la conception du jardin, en conjuguant notamment les dimensions



Johann Friedrich Nagel: *Das Sommerschloss des Fürsten im Garten zu Wörlitz / Le palais du prince au jardin de Wörlitz, Österreichische Nationalbibliothek.*

esthétiques, éducatives et économiques.

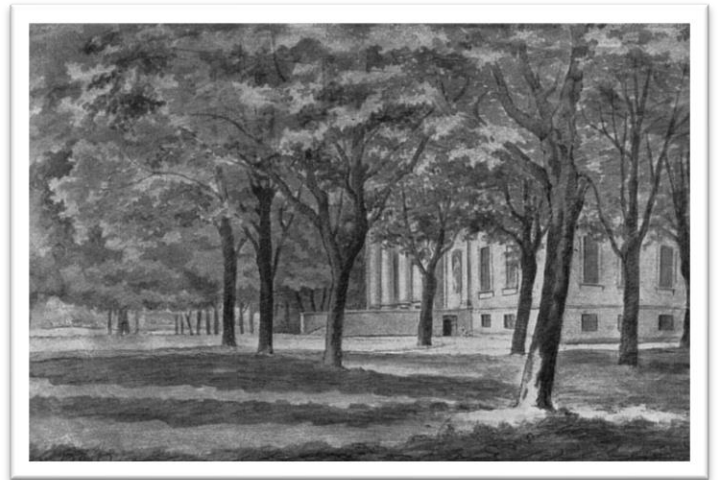
Les jardins présentent ainsi une synthèse originale de différents styles paysagers et architecturaux. La conception du royaume de Wörlitz est particulièrement moderne et novatrice pour l'époque. Ainsi, le château de Wörlitz (voir image ci-dessus) est le premier édifice de style classique d'Allemagne. Le jardin compte aussi des ouvrages des styles gothiques, tel que l'impressionnant palais gothique (voir image ci-contre) érigé autour de 1774. Situés sur les bords de l'Elbe et de la Mulde, les jardins s'étendent sur une surface de 142 km<sup>2</sup> et sont reliés les uns aux autres par de grands axes, des points de vue et de petits monuments architecturaux. Le site est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Un voyage à travers les époques et les styles paysagers.



Johann Friedrich Nagel: *Das gotische Schloss im fürstl. Garten zu Wörlitz / Le palais gothique au jardin de Wörlitz, Österreichische Nationalbibliothek.*

Johann Wolfgang Goethe se rendit sept fois au royaume des jardins de Wörlitz. Le poète était fasciné par le jardin, par son intégration à un environnement naturel et par la modernité de l'architecture. Ainsi, le jardin paysager servit de source d'inspiration à certaines de ses œuvres, et notamment de cadre à son célèbre roman *Les Affinités électives* (*Die Wahlverwandschaften*, 1809) dans lequel le paysage évolue au gré des intrigues amoureuses. Les descriptions de paysage très détaillées révèlent de nombreuses analogies avec le jardin de Wörlitz-Dessau. Le paysage est ainsi poétisé et idéalisé :

*„Und so gelangte man denn über Felsen, durch Busch und Gesträuch zur letzten Höhe, die zwar keine Fläche, doch fortlaufende, fruchtbare Rücken bildete. Dorf und Schloß hinterwärts waren nicht mehr zu sehen. In der Tiefe erblickte man ausgebreitete Teiche, drüben bewachsene Hügel, an denen sie sich hinzogen, endlich steile Felsen, welche senkrecht den letzten Wasserspiegel entschieden begrenzten und ihre bedeutenden Formen auf der Oberfläche desselben abbildeten. Dort in der Schlucht, wo ein starker Bach den Teichen zufiel, lag eine Mühle halb versteckt, die mit ihren Umgebungen als ein freundliches Ruheplätzchen erschien. Mannigfaltig wechselten im ganzen Halbkreise, den man übersah, Tiefen und Höhen, Büsche und Wälder, deren erstes Grün für die Folge den füllereichsten Anblick versprach. Auch einzelne Baumgruppen hielten an mancher Stelle das Auge fest. Besonders zeichnete zu den Füßen der schauenden Freunde sich eine Masse Pappeln und Platanen zunächst an dem Rande des mittleren Teiches vorteilhaft aus. Sie stand in ihrem besten Wachstum, frisch, gesund, empor und in die Breite strebend.“*



Johann Wolfgang von Goethe: « Schloss Wörlitz bei Dessau », 1778.

*« Ils montèrent gaîment à travers les buissons, les épines et les pointes de rocher, jusqu'à la cime la plus élevée qui ne formait pas un plateau, mais la continuation d'une pente fertile. L'on ne tarda pas à perdre de vue le village et le château. Dans le fond on voyait trois larges étangs ; au-delà, des collines boisées qui se glissaient le long des rivages, puis des masses arides servant de cadre définitif au miroir des eaux, dont la surface immobile réfléchissait les formes imposantes de ces masses. À l'entrée d'un ravin d'où un ruisseau se précipitait dans l'étang avec l'impétuosité d'un torrent, on voyait un moulin qui, à demi caché par des touffes d'arbres, promettait un agréable lieu de repos. Toute l'étendue du demi-cercle qu'embrassait le regard offrait une variété agréable de bas-fonds et de tertres, de bosquets et de forêts, dont les feuillages naissants promettaient de riches masses de verdure. Ça et là, des touffes d'arbres isolés attiraient l'attention. Parmi ces derniers, se distinguait un groupe de peupliers et de platanes qui s'élevaient sur les bords de l'étang du milieu, et étendaient leurs vertes branches avec la vigueur d'une végétation puissante et robuste ».*

Goethe, *Die Wahlverwandschaften / Les Affinités électives*  
(Editions Rencontre, Lausanne, 1968)

## Pour en savoir plus :

Site officiel du jardin (en allemand et en anglais) :

<https://www.gartenreich.de/de/uebersicht/geschichte>

Découvrez le jardin depuis chez vous, en immersion ! :

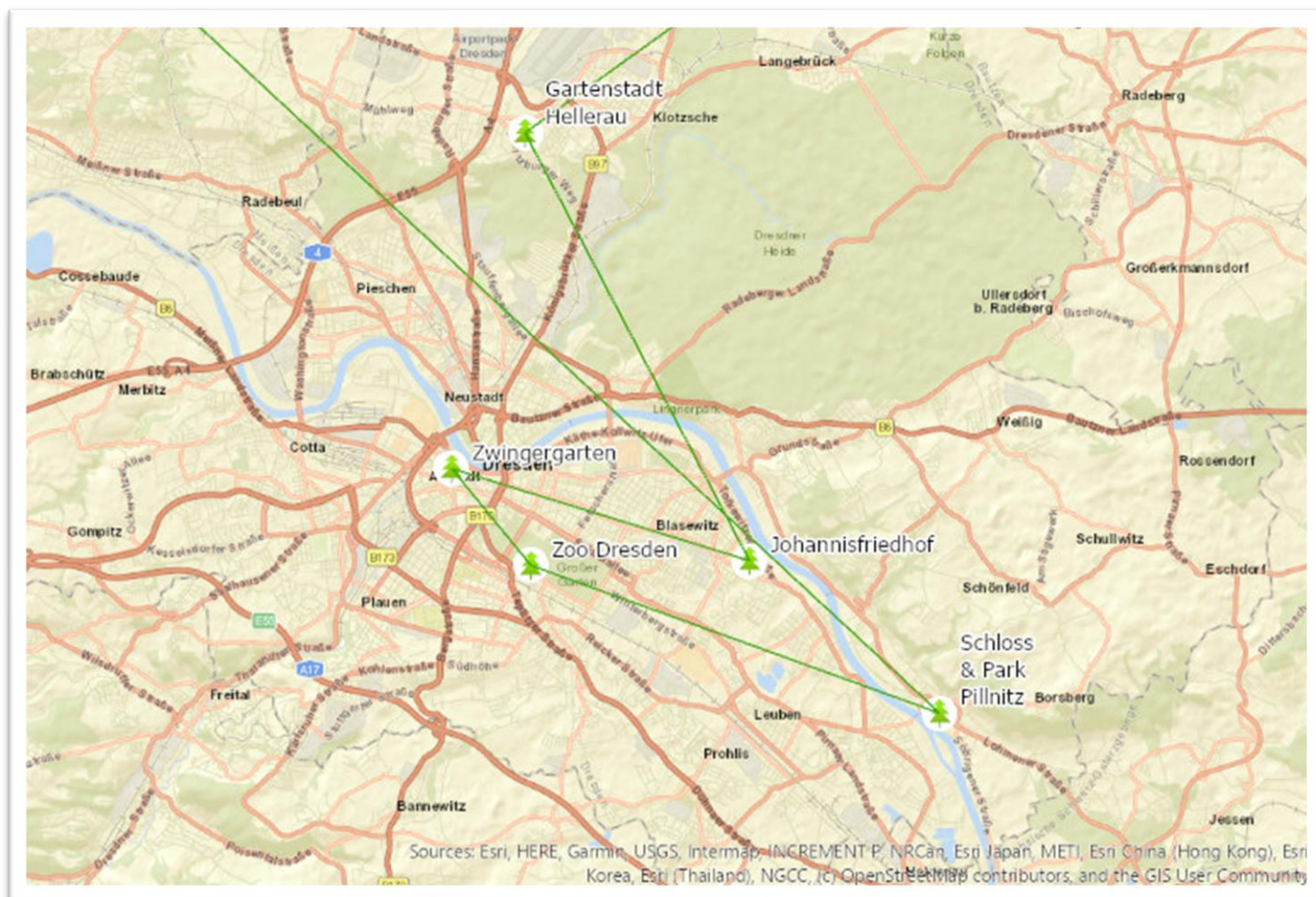
<https://gartentraeume-sachsen-anhalt.de/de/reisen-und-erleben/360-panoramen.html#360-panorama-woerlitzer-park>

**Fernandez Bravo, Nicole** : « Modèle de vie du jardin paysager et vocabulaire dans le roman de Goethe *Les Affinités électives* ». In : Haberl, Hildegard, et Pailhès, Anne-Marie, éd. *Jardins d'Allemagne: transferts, théories, imaginaires*. Littératures étrangères. Série « Études germaniques ». Paris: Honoré Champion éditeur, 2014, p.163.

**Joly, Bernard** : « Les Affinités électives de Goethe : entre science et littérature ». *Methodos. Savoirs et textes*, n° 6 (31 mars 2006).

**Trauzettel, Ludwig** : « Wörlitz: England in Germany ». *Garden History* 24, n° 2 (1996): 221-36.

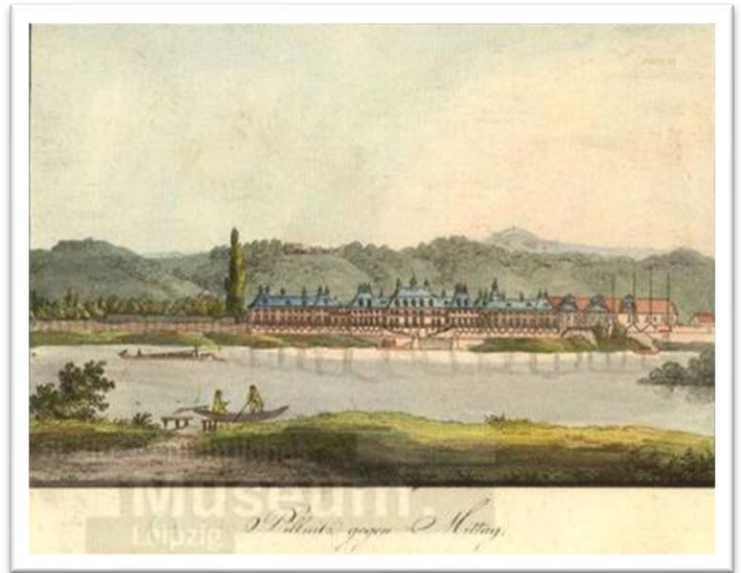
## Dresde et ses environs :



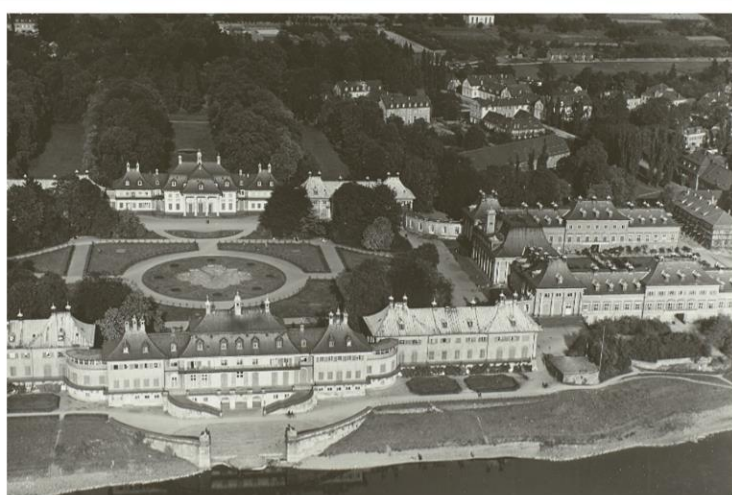
## 2. „Schloss und Park Pillnitz“: le château et le parc de Pillnitz

Notre périple nous conduit ensuite dans le quartier de Pillnitz au sud-est de la ville de Dresde dans le Land de Saxe. Le château de Pillnitz construit sur les bords de l'Elbe servait au début du XVIIIème siècle de résidence d'été à Frédéric-Auguste le Fort (1670-1733), prince électeur de Saxe puis roi de Pologne. Celui-ci fit transformer le château de style Renaissance en l'adaptant au style baroque, alors en vogue à l'époque. Il fit aussi construire sous la direction de l'architecte Matthäus Daniel Pöppelmann (célèbre pour son ouvrage du « Zwinger »

au centre de Dresde) deux palais se répondant : le « Wasserpalais » (Palais d'eau) et le « Bergpalais » (Palais de la montagne). Les deux édifices révèlent la mode orientaliste de l'époque : les toits sont en forme de pagode et les façades sont ornées de « chinoiseries ». Un jardin à la française relie les deux



„Mittagsansicht, Pillnitz“, gravure, Stadtgeschichtliches Museum Leipzig.



©Hahn, Walter, „Dresden Pillnitz. Schloss Pillnitz“. Deutsche Fotothek.

palais. Ils hébergent aujourd'hui un musée des arts décoratifs. Le parc abrite également une palmeraie ainsi qu'un camélia vieux de plus de 230 ans ! Un bâtiment en verre a été spécialement conçu afin de protéger le camélia du froid. Le parc de Pillnitz est aussi remarquable par sa conception : surmonté par les vignes et traversé par l'Elbe, il possède, en plus du jardin français, un jardin et un pavillon anglais, un jardin hollandais ainsi que des bosquets.

### 3. Le Zoo de Dresde

Le parc zoologique de Dresde, situé au centre de la ville à côté du *Grosser Garten* (« grand jardin ») fait aussi parti du patrimoine paysager. Construit en 1861, il compte parmi les tout premiers zoos d'Allemagne. Il fut conçu par le paysagiste Peter Joseph Lenné (1789-1866), à qui on doit notamment le Zoo et le Tiergarten de Berlin, ainsi que le parc de Sans-Souci à Potsdam. Le Zoo s'étend sur une surface de 12,8 hectares et héberge plus de 1500 animaux provenant de tous les continents. Une grande partie des animaux périt lors du bombardement de la ville de Dresde en février 1945 et les infrastructures furent fortement endommagées. Après la guerre, le zoo fut rapidement réaménagé et rouvrit ses portes en 1946.



©Höhne, Erich, "Menschen im Zoo Dresden". Deutsche Fotothek.

La conception d'un parc zoologique nécessite des aménagements particuliers afin de créer un environnement au plus proche du milieu d'origine des animaux souvent exotiques (climat, végétation, espace...) et de permettre d'accueillir les visiteurs. Le zoo comprend entre autres une volière, une maison de l'Afrique récemment rénovée (*Afrikahaus*), une banquise artificielle aménagée pour les pingouins, des points d'eau pour les oiseaux ainsi qu'un aquarium et un terrarium.

#### Pour en savoir plus :

Site officiel du Zoo : <https://www.zoo-dresden.de/>

**Benbow, S. M. P.** « Zoos: Public Places to View Private Lives ». *The Journal of Popular Culture* 33, n° 4 (2000): 13-23.



©Höhne, Erich, "Zoo". Deutsche Fotothek, 1967.

# 4. „Zwingergarten Dresdens“:

## *Le jardin du Zwinger à Dresde*

Nous continuons notre promenade dans la vieille ville de Dresde. A quelques pas du célèbre opéra, le « Semperoper », presque entièrement reconstruit à l'identique après le bombardement de 1945, une tour baroque surmontée d'un bulbe et ornée d'or attire notre attention : Il s'agit de la *Kronentor*, la porte d'or (voir image ci-contre), qui donne accès au « Zwinger » et à son jardin. Le « Zwinger » est un complexe architectural de style baroque construit sous le règne du prince électeur et roi de Pologne Frédéric-Auguste le Fort (1670-1730),



Ludwig Eduard Lütke: Ansicht vom Zwinger Innenhof in Dresden. Lithografie, sächsische Landesbibliothek, 1840.

lequel, souvenons-nous, avait aussi entrepris de grands travaux au château et au parc de Pillnitz. Celui-ci fit venir de Leipzig des orangers et fit ainsi aménager par l'architecte Matthäus Daniel Pöppelmann un jardin d'agrément (*Lustgarten*) « à la française » : celui-ci se compose de quatre fontaines, d'une d'orangerie et de bosquets. Le bâtiment devait servir à l'origine de cour à un château qui n'a finalement jamais vu le jour. Dans un premier temps, le « Zwinger » fut utilisé comme lieu de festivités (concerts, représentations théâtrales, mariages, etc.). Il fut rapidement transformé en lieu de savoir au cours de la seconde moitié du XVIIIème siècle, abritant une bibliothèque et une riche collection de sciences naturelles. L'architecte Gottfried Semper fit construire en 1855 à l'emplacement initial du château la *Sempergalerie*, aménagée en musée d'art, que l'on peut encore aujourd'hui visiter et qui abrite des chefs d'œuvres de la peinture italienne de la Renaissance.

### **Pour en savoir plus :**

Staatliche Kunstsammlungen Dresden (en allemand et en anglais):

<https://www.skd.museum/fr/besuch/zwinger-mit-semperbau/>

**Brunel, Georges:** « PÖPPELMANN MATTHÄUS DANIEL (1662-1736) ». Encyclopædia Universalis.

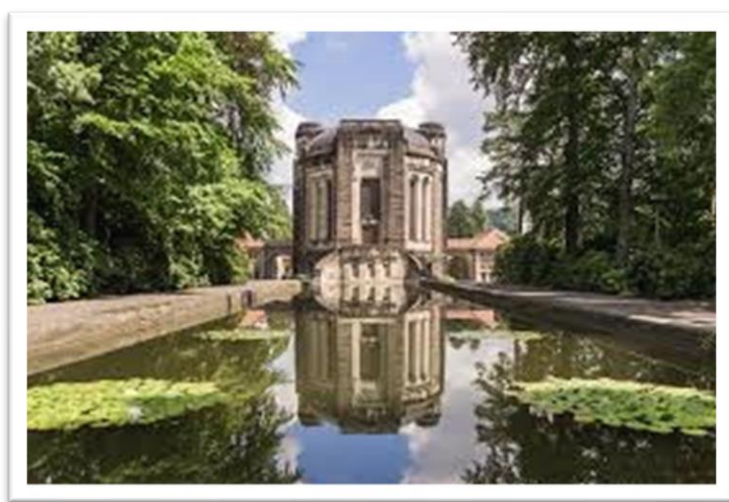
## 5. « Johannisfriedhof » / Le cimetière

### Johannis à Dresde

Les cimetières sont aussi un exemple d'aménagement paysager. A partir du début du XVIIIème siècle, des cimetières d'un nouveau type se développent partout en Europe. Situés tout d'abord dans les cours des églises, en centre-ville, les cimetières sont, notamment pour des raisons d'hygiène et à cause l'augmentation du nombre d'habitants dans les villes, relégués en périphérie des villes et des villages. Les pratiques funéraires et commémoratives s'en trouvent radicalement modifiées, puisque les habitants doivent maintenant parcourir une longue distance pour se rendre sur la tombe de leurs proches. Par ailleurs, les cimetières se développent généralement dans des zones rurales. Les paysagistes conçoivent des projets d'aménagement pour ces nouveaux espaces. Le modèle du « parc-cimetière » s'impose rapidement en Allemagne : le cimetière est intégré au paysage et l'environnement naturel est laissé quasiment intact. Il devient un lieu de détente et d'excursion.

Encore aujourd'hui, les cimetières allemands se différencient des cimetières français souvent gris et bétonnés : ils ne sont pas simplement des lieux funéraires, mais aussi de véritables parcs, des lieux de vie et de promenades. Ainsi, certains cimetières comprennent aussi des cafés, des lieux d'exposition ou encore des aires de jeux pour enfants. Le cimetière devient un lieu multifonctionnel et ouvert.

Le cimetière Johannis à Dresde est représentatif des cimetières allemands. S'étendant sur 24,6 hectares, le cimetière historique est considéré comme l'un des plus remarquables d'Allemagne. Il comprend une salle de cérémonie funéraire abritée par un bâtiment imposant de style néoclassique, construit en 1894 par l'architecte Paul Wallot, connu pour avoir réalisé le *Reichstag* à Berlin.



©Thomas Kriehn, Johannisfriedhof Dresden.

## 6. « Gartenstadt Hellerau »

### La cité jardin de Hellerau

Nous allons maintenant quitter un instant la cour de Saxe et la période baroque et faire un saut dans le temps. Nous sommes en 1911 : la première cité jardin d'Allemagne vient de voir le jour dans le nord de Dresde, à Hellerau. Construite par l'architecte Heinrich Tessenow sur le modèle britannique de la cité jardin développé par Ebenezer Howard, elle a pour ambition de conjuguer les avantages de la ville et de la campagne et d'offrir une meilleure qualité



*Gartenstadt Hellerau, Dresden,  
Bildarchiv Marburg.*

de vie à ses habitants, dans le contexte de la crise du logement qui fait suite à l'industrialisation des villes. Elle regroupe des maisons ouvrières (voir image ci-dessus), des espaces verts, ainsi qu'un « Festspielhaus » (théâtre de festivals). La cité jardin attire des artistes du monde entier et devient un espace de production majeur de la scène d'avant-garde : le musicien et théoricien suisse Emile Jacques Dalcroze et le metteur en scène Adolphe Appia s'y établissent et y développent leurs théories et techniques. Les écrivains Paul Claudel et Paul Adler y séjourneront aussi.



*Festspielhaus der Bildungsanstalt für  
rhythmische Gymnastik (Dalcroze-Institut) –  
Dresden Hellerau, Bildarchiv Marburg, 1913.*

Occupée en partie par l'armée soviétique de 1945 à 1990, la cité jardin de Hellerau continue aujourd'hui encore d'être un lieu de création important en Europe : le « Festspielhaus » abrite le centre européen des arts (*Europäisches Zentrum der Künste*), une scène interdisciplinaire (danse, musique, théâtre, performances, arts plastiques...) et internationale.

**Pour en savoir plus :**

**Pellois, Annz et Losco-Lena, Mireille :** « L'expérience d'Hellerau : laboratoire de la scène, utopie de la Cité / ». Billet. Représenter/Expérimenter (blog). Consulté le 24 avril 2020. <https://repex.hypotheses.org/233>.

**Pellois, Anne :** « Du théâtre nulle part situé à la cathédrale de l'avenir : utopies de théâtre entre deux siècles ». <http://agon.ens-lyon.fr>. Consulté le 24 avril 2020.

## 7. « Muskau Park » : Parc de Muskau

Comme en témoigne la cité jardin de Hellerau, l'aménagement paysager va souvent de pair avec des conceptions du monde, des idéaux, des programmes politiques ou esthétiques. Le parc paysager de Bad Muskau, traversé par la frontière germano-polonaise, est un autre exemple de la mise en place d'un projet utopique. C'est dans la petite ville de Bad Muskau que le prince Hermann von Pückler-Muskau créa entre 1815 et 1844 un parc paysager s'étendant sur 348 hectares et traversé par une rivière, la Neisse. Le prince, qui exposa sa conception de l'art des jardins dans un ouvrage intitulé *Andeutungen über Landschaftsgärtnerei* (« Aperçu sur l'art des jardins paysagers »), est à l'origine d'une conception moderne de l'aménagement paysager qui a influencé de nombreux paysagistes à travers l'Europe et jusqu'en Amérique.



©Richard Hiller, Neues Schloss Bad Muskau, Deutsche Fotothek, 1935.



« Bad Muskau Park.  
Fuchsienbrücke », Deutsche  
Fotothek.

Le parc de Muskau a notamment servi de modèle à la conception du bois de Boulogne. Il s'inscrit ainsi avec harmonie dans le paysage naturel, ce qui lui a valu le terme de « Kulturlandschaft » (paysage culturel). Il comprend notamment un château (reconstruit après 1945), un arboretum, des ponts et des points de vue.

Le prince-paysagiste Pückler-Muskau, connu pour son caractère excentrique, voyagea à travers le monde, en Orient et en Occident, et il rassembla ses impressions sous la forme de nombreuses notes et récits de voyage. Il puisa en grande partie son inspiration dans l'art des jardins anglais, découvert lors de son voyage en Angleterre de 1826 à 1829.

Endetté, il fut contraint en 1846 de vendre le parc et de se retirer au château de Branitz. Ainsi, l'aménagement du parc, tel qu'il l'avait esquissé dans ses écrits, ne put être achevé. Aussi, le parc fut fortement endommagé pendant la Seconde guerre mondiale et dut faire l'objet de nombreux travaux et réaménagements. Depuis 2004, le site est inscrit au patrimoine de l'UNESCO.

#### **Pour en savoir plus :**

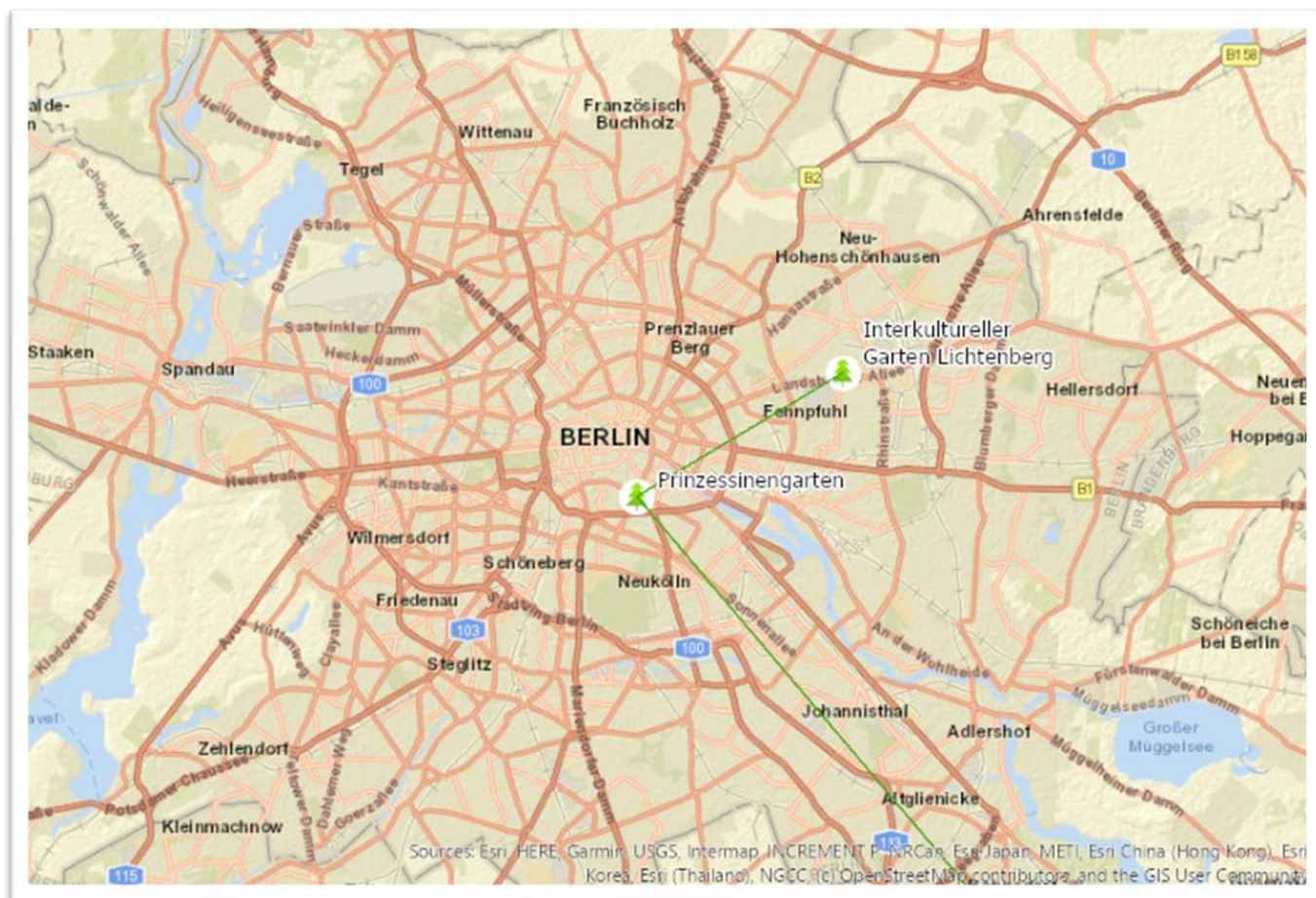
Patrimoine de l'UNESCO (en français) : <https://whc.unesco.org/fr/list/1127/>

Site officiel Muskauer Park (en allemand) : <https://www.muskauer-park.de/#geschichte>

**Maillet, Marie-Ange** : *Aperçus sur l'art du jardin paysager, par le prince Hermann de Pückler-Muskau*. Edition établie, présentée et annotée par Stéphanie de Courtois, Marie-Ange Maillet et Eryck de Rubercy, Paris, éditions Klincksieck, 2014.

**Robert, Catherine**. « Un prince jardinier du xix<sup>e</sup> siècle pour un espace sinistré en chantier : le prince Pückler, nouvelle figure tutélaire de la Lusace ? » In : *Réinventer les campagnes en Allemagne : Paysage, patrimoine et développement rural*, édité par Karl Martin Born, Guillaume Lacquement, et Béatrice von Hirschhausen, 153-63. Sociétés, Espaces, Temps. Lyon : ENS Éditions, 2017.

# Berlin : jardins familiaux et jardins communautaires

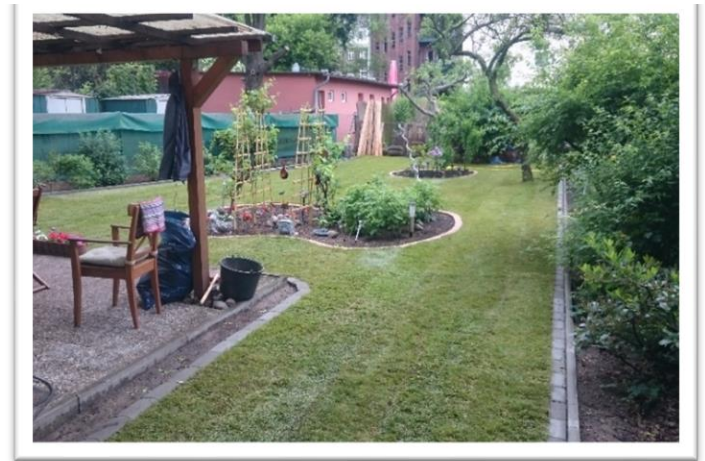


## 8. Jardins familiaux : Kleingärten, Schrebergärten, Gemeinschaftsgärten

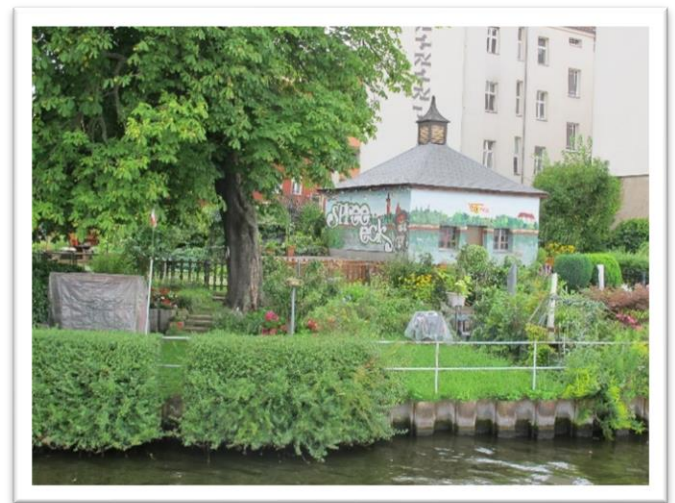
Notre voyage à la découverte des jardins et parcs de l'Allemagne, nous amène ensuite à Berlin. Malgré son statut de capitale et sa forte urbanisation, les espaces verts abondent à Berlin : en périphérie, les forêts et les lacs bordent la ville. Le centre-ville comprend également de nombreux parcs publics, mais aussi toutes sortes de jardins urbains : jardins communautaires, jardins familiaux, jardins interculturels... Revenons un instant sur cette culture du jardin qui fait partie du quotidien de nombreux Berlinois.

Celle-ci puise son origine dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle : face à l'industrialisation et l'urbanisation croissante des villes, les conditions de vie se dégradent rapidement. Les logements ouvriers, les *Mietskasernen*, souvent insalubres, sombres et surpeuplés, sont loin de répondre aux besoins de la population. Le concept de cité-jardin (cf. *Gartenstadt Hellerau*) apparaît alors comme une alternative à cette crise du logement en proposant une meilleure qualité de vie. En même temps, des jardins familiaux voient le jour, dans un premier temps à l'initiative du docteur Schreber, dans l'optique d'améliorer la santé des enfants et des jeunes. Pendant la Première et la Seconde guerre mondiale, les parcelles sont cultivées pour nourrir la population et faire face à la pénurie. Aujourd'hui, les jardins familiaux restent très présents dans la ville. Ils sont regroupés en association dont les membres doivent respecter des règles strictes concernant notamment la hauteur de la haie, la hauteur de la « maison de jardin » (*Gartenlaube*) ou encore la surface de terre cultivée.

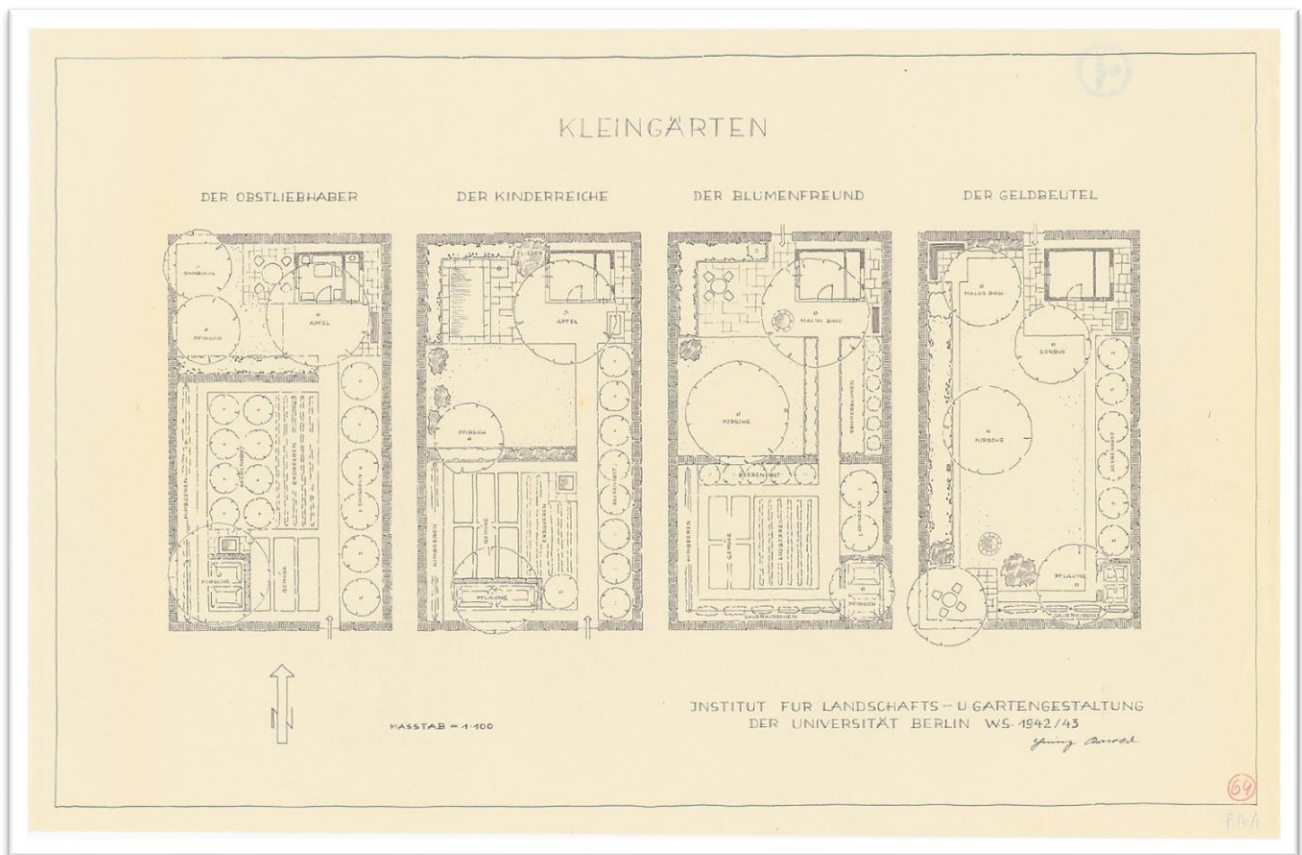
Aux beaux jours, les Berlinoïses passent une bonne partie de leur temps dans le jardin : ils s'y détendent le week-end ou après le travail, jardinent, organisent des réunions familiales, des barbecues... Le jardin est un lieu social, de rencontres et d'échanges. Il permet d'apaiser le stress quotidien et de se ressourcer. Malgré les règles strictes concernant l'entretien des parcelles, celles-ci peuvent revêtir des aspects très différents, à l'image de leur locataire : de la parcelle soignée au millimètre près, pelouse et buissons coupés à ras, à la parcelle laissant libre cours à la nature, les jardins familiaux regroupent les styles de jardins les plus variés ! (voir image page suivante).



©Hadrian Loreille, jardin familial dans le quartier de Wedding au nord de Berlin.



©Hadrian Loreille, jardins familiaux dans le quartier de Köpenick au sud-est de Berlin.



« Kleingärten », esquisse,  
Architekturmuseum der technischen  
Universität Berlin, 1942/43.

**L'esquisse représente les plans de quatre parcelles de jardins en fonction de traits caractéristiques (de gauche à droite) :**

- **Der Obstliebhaber : jardin pour l'amoureux des fruits.**
- **Der Kinderreiche : jardin pour les familles nombreuses.**
- **Der Blumenfreund : jardin pour l'ami des fleurs**
- **Der Geldbeutel : le portemonnaie (jardin pour les économes ?)**

## 9. Urbane Gärten/ Jardins urbains

D'autres formes de jardins urbains (« urban gardening ») se développent à Berlin, parmi lesquelles on peut citer les jardins communautaires. Nous allons maintenant nous intéresser à deux projets de jardins communautaires qui illustrent l'apparition de nouvelles pratiques liées à des enjeux propres à notre société : le jardin interculturel dans le quartier de Lichtenberg et le projet du *Prinzessinnengarten* à Kreuzberg.

Les jardins interculturels (« interkultureller Gärten ») sont introduits pour la première fois en Allemagne en 1995 à Göttingen et sont un exemple de cette nouvelle agriculture urbaine qui fait son apparition dans les grandes villes. L'idée de départ de cette nouvelle forme de jardin est de créer un espace multifonctionnel, qui dépasse la simple activité de loisir du « jardinage ». Il s'agit d'un espace de mixité sociale qui a notamment pour ambition de faciliter l'intégration des réfugiés et d'encourager l'apprentissage interculturel.



*©Cornelia Suhan, Internationaler Stadtteil Garten Hannover.*

L'échange de pratiques et d'expériences diverses autour du jardinage est un enrichissement pour chacun : la culture retrouve tout son sens d'origine, dans l'action de cultiver ensemble un espace de terre et de confronter ainsi différentes techniques. En règle générale, les terrains pour la mise en place de tels projets sont mis à disposition par l'Etat ou par les paroisses. Les jardins interculturels sont souvent organisés sous forme d'association à but non lucratif dont les membres doivent signer une charte afin de s'engager à respecter des valeurs communes, comme la lutte contre les discriminations de toutes sortes (de sexe, de nationalité, etc.).

En donnant à des personnes d'origines diverses la possibilité de disposer de cet espace, le concept du jardin interculturel repose sur une conception alternative du processus d'intégration qui consiste à donner aux personnes concernées des marges de manœuvre afin qu'elles puissent elles-mêmes être actrices de leur intégration sociale et non simplement subir passivement leur sort. Le jardin est vecteur de reconnaissance sociale, puisque chaque individu a des pratiques alimentaires culturelles.

Le jardin interculturel du quartier de Lichtenberg est le plus important de Berlin en termes de taille (13 000m<sup>2</sup>). Créé en 2005 et inspiré des jardins communautaires de New York, il compte actuellement cinquante membres venant de dix-sept pays différents. Le jardin comprend aussi bien un jardin communautaire, à la culture duquel chacun peut participer, que des parterres privés de 40m<sup>2</sup>. Les membres de l'association s'occupent ensemble de l'organisation du jardin.

Des événements (fêtes, actions de jardinage, workshops...) sont régulièrement organisés afin de permettre aux membres de se connaître et d'échanger. Le jardin comprend aussi un « Repair-Café ». Chaque membre s'engage à investir quelques heures de son temps pour accomplir des tâches communes relatives à l'entretien du jardin.

Le projet du *Prinzessinnengarten* est créé en 2009 sur la *Moritzplatz* dans le quartier de Kreuzberg à Berlin. Contrairement aux jardins familiaux, c'est le principe du « commun », de l'espace partagé, qui est à l'origine de ce projet. Né d'une initiative citoyenne, il s'agissait de cultiver ensemble un terrain laissé à l'abandon depuis des années. Les jardins urbains de Cuba servirent de modèles à la conception du projet. Aujourd'hui, plus de cinq cents sortes de légumes et d'herbes aromatiques y sont cultivés. Le jardin est mobile : les plantes sont cultivées dans des caisses ou dans des pots et les infrastructures sont démontables. L'entretien repose en grande partie sur l'engagement de bénévoles. Les frais (matériels, infrastructures, etc.) sont couverts par des ressources propres, provenant notamment de la vente de plantes et du café.

Le projet à une forte dimension sociale : dans un quartier populaire et très peuplé, le *Prinzessinnengarten* est conçu comme un lieu d'échanges et d'apprentissage. Ouvert à tous, il propose de cultiver ensemble cet espace, en échangeant conseils et expériences. Cette ambition sociale comprend aussi une dimension écologique : en cultivant ensemble cette surface de terre et en partageant leur savoir, les habitants renouent avec une agriculture locale et développent une conscience écologique, en se



©Marco Clausen, Prinzessinnengarten.

formant au processus de production de leur alimentation. De nombreuses activités et conférences sont organisées, notamment sur des techniques alternatives de production ou des questions sociétales.

Initiative à la fois sociale et écologique, le *Prinzessinnengarten* repose sur un projet de société. Il propose une alternative à une société de plus en plus individualiste, fondée sur l'idée de propriété, laquelle a largement contribué à creuser les écarts entre riches et pauvres. En partant de cette idée du « commun », le projet se base sur le principe du partage (de terre, de savoirs, d'expériences) et peut-être envisagé



©Marco Clausen, *Prinzessinnengarten*, 2012.

comme une expérience à petite échelle d'un modèle de société. L'existence du *Prinzessinnengarten* n'est pas assurée pour les prochaines années : la période du bail arrivant à terme, le terrain est convoité par des investisseurs immobiliers. Cette querelle des valeurs montre bien que le concept du jardin urbain diffère de celui du jardin familial et qu'il se développe en réaction au système de valeur dominant.

#### **Pour en savoir plus :**

Site internet *Prinzessinnengarten* : <https://prinzessinnengarten.net/wir/>

**Harvey, D** : „The Future of the Commons“. *Radical History Review* 2011, Nr. 109 (1. Januar 2011): 101–7. <https://doi.org/10.1215/01636545-2010-017>.

# SOURCES

## Articles et ouvrages scientifiques :

**Börsch-Supan, Eva:** « Pückler-Muskau, Hermann (Ludwig Heinrich) Von ». Grove Art Online. Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.oxfordartonline.com/groveart/view/10.1093/gao/9781884446054.001.0001/oa0-9781884446054-e-7000069967>

**Brunel, Georges:** « PÖPPELMANN MATTHÄUS DANIEL (1662-1736) ». Encyclopædia Universalis. Consulté le 24 avril 2020. <http://www.universalis-edu.com/accesdistant.sorbonne-universite.fr/encyclopedie/matthaus-daniel-poppelmann/#?#?>

**Courtois, Stéphanie de, Maillet, Marie-Ange, Rubercy Eryck de, et Luckner, Ferdinand,** éd. *Esthétique du jardin paysager allemand, XVIIIe-XIXe siècle*. L'esprit et les formes. Paris: Klincksieck, 2018.

**Haberl, Hildegard, et Pailhès, Anne-Marie,** éd. *Jardins d'Allemagne: transferts, théories, imaginaires*. Littératures étrangères. Série « Études germaniques ». Paris: Honoré Champion éditeur, 2014.

**Hanke, Magda-Viola:** « Nr. 435 (2012): 90 Jahre Lehre und Forschung für den Gartenbau in Dresden-Pillnitz | Julius-Kühn-Archiv ». Consulté le 24 avril 2020. <https://ojs.openagrar.de/index.php/JKA/issue/view/797>.

**Joly, Bernard :** « Les Affinités électives de Goethe : entre science et littérature ». *Methodos. Savoirs et textes*, n° 6 (31 mars 2006).

**Maillet, Marie-Ange :** *Aperçus sur l'art du jardin paysager, par le prince Hermann de Pückler-Muskau*. Edition établie, présentée et annotée par Stéphanie de Courtois, Marie-Ange Maillet et Eryck de Rubercy, Paris, éditions Klincksieck, 2014.

**Pellois, Annz et Losco-Lena, Mireille :** « L'expérience d'Hellerau : laboratoire de la scène, utopie de la Cité / ». Billet. Représenter/Expérimenter (blog). Consulté le 24 avril 2020. <https://repex.hypotheses.org/233>.

**Pellois, Anne :** « Du théâtre nulle part situé à la cathédrale de l'avenir : utopies de théâtre entre deux siècles ». <http://agon.ens-lyon.fr>. Nom de votre éditeur. Consulté le 24 avril 2020.

**Robert, Catherine :** « Un prince jardinier du xixe siècle pour un espace sinistré en chantier : le prince Pückler, nouvelle figure tutélaire de la Lusace ? » In : Réinventer les

campagnes en Allemagne : Paysage, patrimoine et développement rural, édité par Karl Martin Born, Guillaume Lacquement, et Béatrice von Hirschhausen, 153-63. Sociétés, Espaces, Temps. Lyon: ENS Éditions, 2017.

**Sörries, Reiner:** „Der weite Weg zum Friedhof. Entwicklung der Friedhofskultur seit 1800“, bd. 44 Hefte des deutschen Nationalkomitees, 2007.

**Trauzettel, Ludwig:** « Wörlitz: England in Germany ». *Garden History* 24, n° 2 (1996): 221-36.

## Sitographie :

« Geschichte ». Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.gartenreich.de/de/uebersicht/geschichte>.

Schloss & Park Pillnitz. « Startseite ». Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.schlosspillnitz.de/de/startseite/>.

« Willkommen im Zoo Dresden | Tierisch was erleben ». Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.zoo-dresden.de/>.

« Verwaltung des Elias-, Trinitatis- und Johannisfriedhofes zu Dresden ». Consulté le 24 avril 2020. <https://johannisfriedhof-dresden.de/>.

Dresden. « Gartenstadt Hellerau ». [www.dresden.de](http://www.dresden.de). Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.dresden.de/de/tourismus/sehen/sehenswuerdigkeiten/stadtgebiet/gartenstadt-hellerau.php>.

HELLERAU. « Führungen ». Consulté le 24 avril 2020.

<https://www.hellerau.org/de/fuehrungen/>.

« Prinzessinnengarten ». Consulté le 24 avril 2020. <https://prinzessinnengarten.net/>.

« Interkultureller Garten: Interkultureller Garten ». Consulté le 24 avril 2020.

<http://www.sozdia.de/Interkultureller-Garten.ikg0.0.html>.

## Images :

Les images proviennent de trois banques d'images :

Plateforme Ouverte du Patrimoine: <https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list>

BNF : <https://images.bnf.fr/#/home/>

Européana : <https://www.europeana.eu/fr>

Flickr : <https://www.flickr.com/>



©Hadrian Loreille, *Cerisiers japonais*, Bornholmerstrasse Berlin.